

# Compte rendu de la rencontre

## *Montpelhièr l'occitana* / Nathalie Oziol

### Contexte de la rencontre :

Cette réunion constitue la **sixième rencontre organisée par le collectif des associations occitanes de Montpellier**, qui rassemble **22 structures engagées dans la promotion de la langue et de la culture occitanes**.

Ce collectif regroupe une grande diversité d'acteurs : associations culturelles, structures éducatives, médias, chorales, associations sportives et de loisirs.

Cette rencontre s'inscrit dans une démarche collective visant à **structurer une politique publique en faveur de l'occitan à Montpellier**, en présentant aux candidats une plateforme commune.

L'objectif affiché par le collectif est de passer d'actions ponctuelles et dispersées à **un soutien structurel et systémique de la langue et de la culture occitanes**.

Les thématiques abordées concernent principalement :

- l'enseignement
- les médias
- la programmation culturelle
- la visibilité de la langue dans l'espace public
- la gouvernance politique.

### Situation générale de l'occitan à Montpellier- Un réseau associatif important mais fragile

Les représentants ont souligné que Montpellier dispose d'un **tissu associatif occitan particulièrement dense**, avec **22 associations impliquées dans la plateforme commune** et des activités couvrant un large public : culture, éducation, sport, loisirs et médias.

Cependant, ce dynamisme contraste avec une **visibilité politique et institutionnelle relativement faible**.

Les subventions publiques sont souvent jugées **insuffisantes pour permettre le développement des activités**.

Quelques exemples ont été mentionnés :

- Cercle Occitan de Montpellier : **1 200 € de subvention annuelle**
- certaines chorales occitanes : environ **1 000 €**, dont une partie absorbée par les frais de fonctionnement
- compagnie théâtrale La Rampe TIO : **perte de 57 % de subventions l'année précédente**.

Les associations estiment que **le soutien institutionnel reste largement en deçà du rôle culturel et social joué par ces structures.**

## Éducation et transmission de la langue- Enseignement public

La situation de l'enseignement public occitan est décrite comme **insuffisante au regard de la demande sociale**. À Montpellier, un seul groupe scolaire (écoles Francis Garnier et Marie de Sévigné) propose un enseignement bilingue français-occitan. ce dispositif concerne environ **145 à 150 élèves** auxquels il faut ajouter les élèves des collèges Clemenceau, Clémence-Royer, Joffre, du lycée Clemenceau et les étudiants de l'Université Paul-Valéry.

Certaines classes bilingues présentent des **effectifs très élevés**, notamment en CP où l'on atteint parfois **30 élèves**, contre environ 17 dans des classes monolingues voisines.

Ces chiffres illustrent selon les participants **une demande importante des familles pour l'enseignement bilingue.**

Le collectif demande donc l'ouverture de nouvelles classes bilingues et une implication forte du maire auprès du rectorat pour soutenir la création de postes d'enseignants.

## Réseau des Calandretas

Les écoles immersives en occitan (Calandretas) constituent un autre pilier de la transmission linguistique. À Montpellier, le réseau comprend **trois écoles primaires, un collège, un lycée.**

Au total, environ **580 élèves** suivent ce parcours éducatif.

Les responsables estiment nécessaire d'ouvrir **une quatrième Calandreta**, notamment dans l'ouest de la ville, afin de répondre à la demande des familles et d'assurer la continuité des effectifs vers le collège et le lycée.

Cette ouverture dépend principalement de la mise à disposition de **locaux municipaux.**

## Périscolaire et formation des agents

Les acteurs éducatifs ont insisté sur l'importance de prolonger la présence de la langue **au-delà du temps scolaire**. Ils proposent notamment : la formation en occitan des **ATSEM**, la formation des **animateurs périscolaires**, la formation d'agents municipaux via le **CNFPT**.

Ces dispositifs permettraient d'intégrer la langue dans les activités périscolaires, les centres de loisirs, certains services municipaux.

## Médias et diffusion culturelle Radio Lengad'oc

Radio Lengadòc joue un rôle essentiel dans la diffusion de la langue occitane. La station compte environ **100 000 auditeurs réguliers** sur la zone Nîmes–Montpellier. Cependant, la radio connaît **des difficultés financières importantes**. Les coûts de diffusion technique (notamment via les émetteurs TDF) atteignent environ **100 000 € par an**. Actuellement, la région Occitanie contribue à hauteur d'environ **80 000 €**. les autres collectivités locales n'apportent pas de soutien financier significatif. Cette situation crée un **déficit structurel** qui menace la pérennité de la radio. Les associations ont insisté sur le fait que la disparition de ce média entraînerait **la disparition de l'occitan audible dans l'espace public régional.**

## Théâtre et création culturelle

La compagnie **La Rampe TIO**, structure majeure du théâtre occitan, a évoqué les difficultés de diffusion de ses productions. Aujourd'hui, **La Vista** constitue presque le seul lieu accueillant régulièrement des spectacles occitans. Cependant, les conditions de programmation restent limitées, notamment par des contraintes de diffusion.

Le collectif propose notamment la création d'une **politique de diffusion structurée**, l'intégration d'un **quota d'au moins 10 % de programmation occitane** dans les structures culturelles recevant des financements publics.

## Visibilité de la langue dans l'espace public

Les participants ont souligné que **l'occitan reste très peu visible dans l'espace public montpellierain**. Plusieurs propositions ont été formulées : signalétique bilingue pour les noms de rues, valorisation de la toponymie historique, annonces en occitan dans le tramway, présence de la langue dans l'office de tourisme. Ces mesures visent à faire sortir la langue du seul cadre scolaire et à en faire **un élément visible de l'identité de la ville**.

## Langue occitane, identité locale et intégration

Au cours de la discussion, plusieurs intervenants ont insisté sur le rôle que peut jouer la langue occitane dans **la construction d'une identité locale inclusive**. Contrairement à certaines idées reçues, les participants ont souligné que l'occitan peut constituer **un outil d'intégration et de cohésion sociale**, notamment dans des quartiers marqués par une forte diversité culturelle.

L'exemple du groupe scolaire **Marie de Sévigné**, situé dans le quartier Gambetta, a été évoqué. Dans cet établissement, les classes bilingues français-occitan accueillent des élèves issus d'origines culturelles variées, y compris des élèves récemment arrivés en France.

Les intervenants ont expliqué que la langue occitane peut jouer un rôle particulier dans ces situations pour plusieurs raisons : elle ne porte **aucune histoire coloniale locale**, ce qui la distingue d'autres langues souvent associées à des rapports de domination historique ; elle constitue une **langue nouvelle pour l'ensemble des élèves**, ce qui place tous les enfants dans une situation d'apprentissage commune ; elle favorise ainsi **une dynamique d'égalité linguistique dans la classe**.

Dans certains cas, les classes bilingues sont également associées à des dispositifs d'accueil d'élèves allophones (UP2A), ce qui contribue à créer des environnements pédagogiques favorisant l'ouverture culturelle et linguistique.

Les participants ont également souligné que l'occitan peut contribuer à transmettre une notion culturelle centrale dans l'histoire du territoire : la **convivència**, souvent traduite par l'idée d'un vivre-ensemble harmonieux fondé sur la reconnaissance des différences.

Dans cette perspective, la promotion de la langue occitane n'est pas présentée comme un projet identitaire excluant, mais au contraire comme **un vecteur d'intégration et de dialogue interculturel**.

## Sports et identité locale

La discussion a également abordé la question de la valorisation des pratiques culturelles locales.

## Tambourin

Le tambourin est un sport traditionnel particulièrement associé à Montpellier.

Actuellement, la ville ne dispose que **d'un seul terrain (Montcalm)**, Les associations demandent : la création d'un **terrain couvert supplémentaire**, le développement d'initiations dans les écoles et centres de loisirs.

Ces activités sont présentées comme des éléments importants de l'identité locale.

## Les réponses de la candidate

Nathalie Oziol a indiqué partager l'idée que la défense des langues et cultures locales peut s'inscrire dans un combat plus large contre l'uniformisation culturelle et pour la reconnaissance de la diversité.

### Enjeux politiques et nationaux

Nathalie Oziol a replacé la discussion dans un contexte politique plus large. Elle a rappelé son engagement en faveur du pluralisme linguistique, de la diversité culturelle.

Elle a évoqué plusieurs initiatives parlementaires : un **groupe de travail sur les langues régionales à l'Assemblée nationale**, l'audition prochaine du **rapport Brisson** concernant l'application de la loi Molac. Elle a également présenté sa proposition de **RIC municipal (référendum d'initiative citoyenne)**, permettant à 5 % des citoyens de saisir le conseil municipal.

Au cours de la rencontre, Nathalie Oziol a exprimé sa reconnaissance du dynamisme du réseau associatif occitan, sa prise en compte de la situation de fragilité de la langue.

Elle a indiqué vouloir : étudier la **plateforme commune des 22 associations** et examiner les propositions dans le cadre de son programme municipal.

Elle a également indiqué qu'elle poursuivrait son travail parlementaire sur la question des langues régionales.

### Nature des engagements

Les engagements formulés restent **principalement de nature politique et programmatique**.

Ils portent notamment sur :

- la poursuite du travail parlementaire sur les langues régionales
- l'examen des propositions du collectif.

Aucune décision budgétaire ou mesure municipale précise n'a été actée lors de cette rencontre.

## Synthèse

La rencontre a permis de présenter à Nathalie Oziol un **diagnostic détaillé de la situation de l'occitan à Montpellier** ainsi qu'une plateforme de propositions portée collectivement par 22 associations.

La candidate a exprimé une **position globalement favorable aux objectifs du collectif**, tout en indiquant que les mesures concrètes devraient être étudiées dans le cadre de l'élaboration de son programme municipal.

Les acteurs associatifs ont rappelé la nécessité de passer d'une reconnaissance symbolique de la langue à **une politique publique structurée et suivie dans le temps**.

Contrairement à certains autres candidats rencontrés, **aucun engagement opérationnel immédiat ou budgétaire n'a été acté lors de la réunion.**

Les propositions doivent être étudiées pour une éventuelle intégration programmatique.